

OU LE REGNE MINERAL, CHAP. VI. 285
des Turquoises aux pieds de leurs chevaux pour les
empêcher de broncher.

CHAPITRE VI.

Des Coraux.

LE Corail est un arbrisseau qui croît dans la Mer, engendré du suc pierreux qui forme les pierres; mais on ne sçait pas bien, si ce suc engendre d'abord un arbrisseau pierreux, ou un arbrisseau ligneux qui prend ensuite la nature de pierre; ou si ce suc rencontrant une plante morte au fond de la Mer, la pénètre, & la change en pierre, en lui conservant sa figure. Ce qui fait douter; c'est qu'il se trouve des branches de Corail encore moitié bois, & moitié Corail. Mais laissons là ces doutes, & sans examiner si le Corail est dur dans l'eau, ou s'il s'endurcit quand il en est tiré, passons à ce qui regarde la Médecine, qui est de sçavoir les différences, les vertus, & les préparations du Corail.

Il y a diverses especes de Corail distingués par la couleur. Il est du Corail rouge, noir, vert, jaunâtre, cendré brun, & de mêlé. Le rouge qui est de la couleur du vermillon naturel qu'on appelle le mâle est le meilleur. Et c'est celui qu'on doit employer, quand les Medécins prescrivent simplement le Corail, le Corail pâle est la femelle. Le blanc va après ceux-ci. Le noir qu'on appelloit autrefois, *Antipathes*, est le dernier de tous, les autres couleurs ne sont d'aucun usage, & ne méritent pas le nom de Corail.

Le Corail rouge se trouve aux Indes, suivant Pline, maintenant on le pêche par tout dans la Mer de Toscane, & de Sicile; d'où on le porte à Naples pour être poli. Avant d'être meur, & bien rouge il paroît de diverses couleurs, le noir se pêche en *Galice*. Le blanc est plus rare, plus solide, & sans cavités. En quoi on le distingue d'une certaine especes que les Espagnols nomment, *Polo*, que ceux qui pêchent le Corail en Catalogne trouvent quelquefois, & le vendent beaucoup moins que le rouge. Celui là n'a point d'écorce, & il croît au fond de la Mer, non pas sur les rochers comme le rouge.

Le Corail est dessicatif, refrigeratif, astringent. Il fortifie le cœur, l'estomac, le foye, purifie le sang, résiste à la peste, aux venins, & aux fièvres malignes. Il rend l'humeur guaye,

excepté le noir, qui rend les gens mélancoliques, il arrête les flux de ventre, & de matrice, & les gonorrhées, il préserve les enfans de l'épilepsie; si avant que de rien prendre on leur donne dix grains de corail dans le lait de la mere. L'usage externe est de remplir de chair les vieux ulceres, d'abaïsser les cicatrices, de dessécher les yeux, & d'aiguiser la vûë, en forme de collyre, la prise est ℞. j. à ℥. j. Le Corail rouge, suivant Paracelse, en forme d'amulette est souverain contre les terreurs paniques, les fascinations, les enchantemens, les venins, l'épilepsie, la mélancolie, les insultes du Démon, le tonnerre &c. Le Corail blanc pendu au col en sorte qu'il touche la poitrine, arrête les hémorragies des femmes, & les fluxus blanches.

LES PRÉPARATIONS.

Le Corail reçoit les suivantes. 1. La préparation. 2. La calcination. 3. La dissolution. 4. La coagulation. 5. La fusion. 6. La Sublimation.

I. *La préparation* n'a rien de particulier hors la méthode commune des pierreries.

II. *La calcination*, est par ignition ou par corrosion. La première est, douce, violente, & avec extinction.

L'ignition douce se fait au feu de reverbere, à une chaleur de deux degrés seulement, afin que la violence du feu n'enleve pas la teinture. *Quercetan.*

L'ignition violente. On calcine le Corail entier au feu de reverbere au commencement à une chaleur lente, tellement que la flamme ne fasse que toucher la superficie du Corail, qui deviendra blanc à ce premier degré de chaleur; on augmentera ensuite le feu par degrés, jusqu'à ce que de blanc, il devienne jaune, & de jaune, tres rouge, & que le corps du Corail soit tout spongieux & léger, ce qui se fera en deux ou trois jours. Par ce moyen le Corail est propre à communiquer sa teinture à l'esprit de vin.

Si on veut avoir le sel propre du corail, on le calcinera jusqu'à ce qu'il soit réduit en cendres, puis on en tirera le sel par une lessive selon la methode ordinaire.

L'ignition avec Extinction. On fait rougir au feu du Corail grossièrement pilé, puis on l'éteint plusieurs fois dans du vinaigre distillé; pour le dissoudre, on filtre la dissolution. On fait l'extraction de la liqueur, & le sel reste qui se refout par defaillance.

La calcination se fait de trois manieres.

1. *Avec le salpêtre*, ℞. Corail pilé, salpêtre, parties égales de chacun, brûlez le tout ensemble durant douze heures jusqu'à ce qu'il se fonde, ou seulement jusqu'à la consommation du salpêtre, laissant la matière rougie au feu encore deux heures après. *Autrement*. ℞. Corail bien pilé, salpêtre, parties égales de chacun, jetez le tout en diverses fois dans une retorte à deux tuyaux rougie, avec son récipient. Bouchez le trou d'abord que vous aurez jetté la matière à chaque fois, & quand tout sera jetté, calcinez bien le corail, par un feu continuel durant dix huit heures. *Hartman*.

2. *Avec le soufre*. ℞. Corail pilé trois parties, soufre une partie, & suivant quelques-uns parties égales, calcinez le tout durant deux heures au feu de rouë, metez le tout rouge infuser dans du vinaigre distillé, une livre pour chaque once de Corail. Bouchez promptement le vaisseau avec son couvercle, & laissez le tout en digestion durant quatorze jours, faites l'extraction de la liqueur &c. *Sennert Instr.*

3. *Avec la pierre ponce*. ℞. Corail grossièrement pilé, stratifiez le avec une quantité suffisante de pierre ponce brûlée, & cémentez le tout dans un vaisseau bouché au feu de reverbere durant trois jours, & trois nuits, après quoy la pierre ponce a quitte sa couleur blanche pour prendre la teinture du Corail.

III. *La dissolution du Corail*. Il y a plusieurs liqueurs dans quoi on peut dissoudre le Corail. Les principales sont le vinaigre commun distillé, le suc d'épine vinette ou berberis, de melon, de citron, la rosée de Mai, l'esprit de la même rosée animé par son propre sel, la liqueur de bouleau, l'esprit de miel, de pain, de térébenthine, de guajac, de buis, de genévre, de chêne, de sommités d'aulne, de forbier sauvage, l'esprit de sel commun, de vitriol, de tartre, l'esprit de vin animé par les autres, l'esprit ardent de Corail, le phlegme de farine, l'eau simple même est capable de dissoudre le Corail quand il a été calciné avec le soufre. La manière de faire cette dissolution n'a rien de particulier, on laisse infuser le Corail dans une quantité suffisante de liqueur jusqu'à ce qu'il soit entièrement dissout. La dépuracion & l'édulcoracion du sel, & du magistere, se font ordinairement avec quelque eau distillée, ou avec la rosée de May ramassée de dessus le bled, & distillée, ou avec quelque eau cordiale, on fait ensuite la coagulation par l'extraction de la liqueur, en distillant, ou en évaporant, ou bien par la précipitation. Celle-ci, se fait en versant dessus la dissolution, de l'huile de tartre par défaillance, de l'esprit de vitriol, quelque eau distillée, ou de l'huile de soufre à la

campagne. Voici des exemples de toutes ces préparations.

I. *Le Corail préparé.* Il se fait avec une quantité suffisante d'eau rose, ou de quelque autre eau cordiale.

II. *La poudre de Corail vitriolée.*

R. Corail rouge préparé ℥. ij. Mettez le tout dans une cucurbitte, versez dessus eau rose ℥. vi. Esprit de vitriol ℥. ij. Il se fera d'abord une ébullition, après quoi vous remettrez le vaisseau durant quelques heures, vous verserez par inclination l'eau qui sera insipide, & vous trouverez au fond une chaux blanche avec quelque acidité stiptique, mais sans acrimonie.

III. *Le Sel de Corail.* Il se prépare ordinairement 1. Avec le vinaigre distillé comme ci-dessus. 2. Avec le suc de berberis ou de limons.

R. Suc de limons exprimé, & dépuré ℔. ij. Liqueur de bouleau cueillie au mois d'Avril ℔. viij. Faites cuire le tout jusqu'au déchet de sept livres, après quoi ajoutez suc de limons ℔. j. Distilez, & rectifiez le tout plusieurs fois, puis dissolvez y le Corail, les perles, & les autres matieres semblables, & gardez la dissolution. *Hartman sur Crolius.* 3. Avec l'esprit ou la liqueur acide de guajac, pour dépurer le sang dans la verole. 4. Avec l'esprit de vitriol. 5. Avec l'esprit de sel commun; Pour employer les dissolutions faites par l'esprit de vitriol ou de sel commun, sans séparer le menstrué, il faut les circuler quelque tems; afin qu'ils perdent leur acrimonie, spécialement si on y ajoute de l'esprit de vin. La prise est de 6. grains à 20. Paracelse calcine premièrement le Corail avec partie égale de sel nitre, il le dissout ensuite en le mélangant digérer dans de l'esprit de vin, dont il fait l'extraction, & le sel qui reste se dissout par défaillance, c'est ce qu'il appelle magistère.

IV. *Le sel doux de Corail.* Calcinez le Corail à blancheur durant deux jours dans le fourneau d'un Potier, puis mettez le dissoudre durant huit jours dans le vinaigre distillé suivant en un lieu tiède, quand la dissolution sera bien rouge separez le menstrué à petit feu jusqu'à siccité, dissolvez le sel plusieurs fois dans la rosée de Mai, filtrez, & coagulez le tout suivant l'art. Puis mettez votre sel bien sec, & bien blanc durant trois semaines sur les cendres chaudes, afin qu'il quitte la plus grande partie de son acrimonie. Le vinaigre distillé pour cette dissolution, se doit cohober deux ou trois fois sur l'herbe nommée *Kali* ou *soude*, par ce moyen il est moins mordicant, & ne laisse pas de dissoudre puissamment le corail, & les perles.

V. *Le magistère.* Il y a plusieurs magistères de Corail. 1. *Le Magistère officinal* qui se fait en versant sur la dissolution préparée avec le vinaigre distillé, de l'huile de tartre par défaillance

tance, & en édulcorant la poudre précipitée avec quelque eau distillée. Quelques-uns font la précipitation avec l'esprit de vitriol. Comme le magistere, & le sel ne different point en substance, la dose en est la même.

2. *Le magistere butiracée.* Dissolvez le Corail dans l'esprit magique, c'est à dire, dans l'esprit de rosée de Mai, ou bien dissolvez le dans le vinaigre distillé, faites la précipitation avec l'huile de soufre par la campane, édulcorez la poudre précipitée, & metez la digerer durant quelque tems dans de l'esprit de vin, faites en l'extraction, & vous aurez un magistere qui se fondra à la bouche comme du beurre. On fait de la même maniere, une *Gelée de Corail*. R. Corail préparé, & du sel armoniac, distilez le tout au feu de sable, le sel montera, & il restera au fond une masse visqueuse en forme de gélée.

3. *Le magistere plumacée.* Dissolvez le Corail suivant l'art dans un esprit non déphlegmé distillé de sel commun, & d'huile, une livre de chacun dont vous aurez formé de petites boules avec deux ou trois livres d'argille, vous jetterez à plusieurs fois le corail dans ledit esprit, ou bien vous verserez à plusieurs fois l'esprit sur le Corail. Versez la dissolution par inclination, & philtrez la en y a'outant pour la mieux philtrez de l'eau distillée de roses ou quelque autre; faites la précipitation avec l'huile de soufre à la campane, ou avec l'esprit de vitriol, puis édulcorez la poudre précipitée avec une eau cordiale, & la dessecchés. Quand le Corail cesse de monter, le menstruë commence à distiler, arrêtez le feu, & laissez un peu épaissir la liqueur distillée. Si on pousse le menstruë à un feu violent, il montera une matiere saline rouge. *Autrement.* Dissolvez le Corail dans l'esprit de nitre en y versant de l'eau de pluye distillée, faites la précipitation par l'huile de soufre à la campane; édulcorez, & dessecchez la poudre précipitée. De cette maniere on peut reduire les perles, les os, les cornes, par ex. la corne de cerf, les ongles des animaux, & les testacées, en des magisteres excellens. Les préparations des magisteres plumacées que je vous donne ici gratis, CHER LECTEUR, m'ont couté bien cher, j'en ai particulièrement l'obligation au sçavant *Jean Salz-Vvedelius* celebre Apotiquaire de Francfort sur le *Mein*. Quercetan dissout le Corail dans l'esprit du sel de la nature.

VI. *L'huile ou la liqueur de Corail.* L'huile de Corail n'est pas proprement une huile, mais une liqueur par défaillance, ou distillée. Nous parlons ici de la première, & nous parlerons de l'autre sur l'esprit de Corail. On met le sel de Corail dans un lieu frais, où il se fond. On a remarqué, qu'il se fondoit mieux aux mois de Juillet & Août, qu'en un autre

rems. Ce sel se fendra plus promptement, si on laisse digerer la dissolution durant quatorze jours, pour la faire devenir rouge, après quoi on fait l'extraction du vinaigre distillé, on édulcore, & purifie exactement le sel, & après plusieurs dissolutions, & coagulations. On met circuler le sel dans de l'esprit de vin, mais cette huile est plutôt une essence qu'une huile. Voyez *Conrad. Kunrath. Autrement. R.* Corail pilé ℞. ij. sel de prunelle ℞. ℞. ou ℞. j. Calcinez le tout à fusion durant trois heures; pilez la matière, & mettez la fondre à la cave; la prise est de cinq grains à quinze. Outre les vertus du Corail ci-dessus, cette huile convient à la pierre des reins. Voyez la dissolution du Corail *ch. 15. ci après*, sur le befoard solaire composé.

VII *L'Essence ou la teinture de Corail, R.* du sel de Corail bien purifié par plusieurs dissolutions, & coagulations répétées, ou bien le magistère de Corail. Volatilisez le en le faisant digerer, & distiller avec de l'esprit de vin. Faites l'extraction de l'esprit de vin au bain marie à une chaleur légère. L'essence de Corail restera, que vous pourrez pousser, si vous voulez, à la retorte sur le sable. *Quercetan, Pharmacop. rest. ch. 24.* Il n'importe qu'on prenne le sel tiré par le vinaigre distillé, ou par l'esprit de sel commun, ou par l'esprit inflammable du vinaigre distillé: l'esprit de vin enlèvera mieux l'essence du Corail par l'alembic, si on y ajoute du camphre; par exemple, demie once sur une mesure d'esprit de vin. *Conrad. Kunrath.* digere, & dissout le Corail, 1°. Avec le vinaigre, & en ayant fait l'extraction, il le dissout & digere. 2°. Avec de l'eau de puits nouvellement distillée au bain marie. 3°. Avec l'esprit de vin. Comme les préparations des teintures sont plus laborieuses, elles sont plus efficaces que le sel, & le magistère. La prise est de six à quinze gouttes.

2. *La teinture de Basile Valentin. R.* Sel de Corail préparé avec l'esprit de sel commun, & bien édulcoré, ℞. viij. soufre ℞. ℞. Mêlez le, brûlez le tout jusqu'à la consommation du soufre; pilez alors le tout, & y ajoutez un peu de camphre, que vous consommerez en y mettant le feu. Edulcorez la matière, & tirez-en la teinture suivant l'art, avec de l'esprit de vin, puis faites l'extraction de celui-ci, jusqu'à la consistance d'huile. Cette teinture a guéri plusieurs maniaques & mélancoliques, au témoignage du *Docteur Gans.*

3. *La teinture de Quercetan.* Il tire suivant l'art la teinture du Corail calciné par l'ignition douce, en le mettant digerer dans un vaisseau sellé hermétiquement, avec le menstrué celeste distillé avec son propre sucre; c'est-à-dire avec la rosée

de Mai, distillée avec du miel; qui surpasse la matiere de quatre doigts. Enfin, il fait l'extraction du menstrué, & la teinture demeure au fond. *Aurement.*

4. *R.* Magistere de Corail, tirez-en la teinture avec le soufre besoardique, tiré d'une matiere végétale; c'est-à-dire avec l'esprit de vin tres-rectifié; dans un vaisseau sellé hermétiquement; au feu de cendres, separez la liqueur, & la faites cuire en consistence de teinture.

5. *La teinture d'Hartman* *R.* Sel de Corail tres-pur, préparé avec le vinaigre distillé. Imbibez le doucement de vinaigre distillé, jusqu'à ce qu'il n'en prenne plus, le sel ainsi empreigné sera mis en digestion durant 20. jours au bain marie, après quoi vous le distilerez à la retorte, au feu de reverbere fermé ou au bain sec, ayant auparavant fait évaporer le phlegme inutile. On recevra les esprits blancs dans un recipient à part, & on continuera la distillation, jusqu'à ce que tous les esprits sortent avec l'huile rouge en forme de sang; separez l'esprit qui est ardent comme l'esprit de vin, à la retorte d'avec l'huile rouge qui restera dans la retorte. Ce menstrue, ou cet esprit qui vient en partie du vinaigre distillé, en partie du Corail, tire une teinture tres-rouge du corail nouveau qu'on remet dedans. Laquelle étant separée par la distillation d'avec le menstrué, & mise en digestion dans de l'esprit de vin, ou quelque eau cordiale apropiée, devient volatile à force de cohobations, & tres-excellente pour sa faveur, & son odeur. Voici comme quoi l'impregnation, ci-dessus se fait.

R. Sel de Corail lb. j. bon vinaigre distillé ℥. ij. distilez le tout doucement, afin qu'il ne sorte que le phlegme insipide, versez y une seconde fois du vinaigre distillé; distilez le tout derechef, & continuez, en ajoutant à chaque fois, une once de vinaigre distillé, de plus jusqu'à ce que le vinaigre distillé sorte comme on l'a mis. *Hartman sur Crolius.*

6. *Teinture 2. d'Hartman.* Calcinez du Corail à l'ignition violente, jetez la chaux dans de l'esprit de vin, ou dans l'esprit alcoolisé de rosée de Mai, après une digestion legere la teinture est tirée, & les feces demeurent au fond sans vertu. Cette teinture un peu coagulée devient tres-rouge avec quelque douceur. Cette teinture a tant de vertu, qu'il est impossible après en avoir usé quelque tems, qu'il reste aucune impureté dans la masse du sang. La prise est de 3. à dix gouttes dans un vehicule apropié. Ce remède doit être en grande recommandation pour ses vertus extraordinaires, & pour sa convenance avec nos esprits. *Hartman sur Crolius.*

7. *Teinture de Corail, par le vinaigre de Corail.* *R.* Corail

T ij

292 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,

concaffé lb. ij. tirez-en le vinaigre à la retorte ; c'est-à-dire, la liqueur aigrelette, après quoi brûlez le Corail, jufqu'à une blancheur parfaite. Reduifez ce Corail en poudre, & tirez-en avec fon vinaigre la teinture, par le moyen de la digeftion, jufqu'à ce que le vinaigre ne puiffe plus rien difloudre, & que tout le Corail étant diffous, il ne refte qu'une terre inutile. Verfez la liqueur par inclination, & la diftitez au feu de fable jufqu'à ficcité pour en feparer le phlegme, après quoi changez de recipient, & augmentez le feu pour pouffer l'efprit dans l'alembic, lequel fera gardé foigneufement ; enfin difolvez la poudre blanche, qui fera refiée dans de l'efprit de vitriol ; & faites l'extraction de l'efprit de vitriol à un feu violent ; brûlez le Corail refant à un feu tres-violent, jufqu'à ce qu'il reprenne fa couleur naturelle, verfez deffus l'efprit propre de Corail, on dit qu'il en tire la teinture. Deux livres de vinaigre diftilé de Corail fuffront à peine pour cette difsolution.

8. *Teinture par l'efprit ardent de Corail.* Rz. Corail pilé, tirez-en la teinture fuivant l'art par le miniftre de la digeftion avec l'efprit de Corail ardent, feparez-en le menftruë, & faites derechef l'extraction de la teinture avec l'efprit de vin. *Gans.*

9. *Teinture par l'efprit ou l'eau de miel.* Rz. Corail calciné avec du falpêtre, tirez-en la teinture avec l'efprit de miel, verfez la liqueur par inclination, puis la feparez au bain marie d'un suc épais qui demeure au fond, édulcorez celui-ci, & tirez-en la teinture avec l'efprit de vin, c'est la veritable teinture de Corail. *Hartman fur Crollius.*

10. *Teinture par l'eau tempérée.* Rz. Sel de Corail fait par l'efprit de vitriol, tirez en la teinture fuivant l'art avec l'eau tempérée d'efprit de vin, & d'efprit de vitriol ; verfez la liqueur par inclination, filtrez la, & la feparez.

11. *Teinture par le phlegme de Saturne.* Rz. Corail calciné, verfez deffus du phlegme de faturne, animé par fon propre efprit ; laiffez digerer le tout dans un vaiffeau bouché, & le menftruë deviendra rouge ; feparez le au bain de vapeur, verfez deffus le Corail de l'efprit de vin, & le mettez digerer derechef, puis pouffez le tout à la retorte. Il diftilera une effence de Corail tres-rouge, feparez l'efprit de vin jufqu'à la confiftence d'effence. *f. Agricola.* Cette teinture eft un cordial infigne, & un baume naturel tres-exalté. Son principal ufage eft contre les terreurs des enfans, l'épilepfie & les maladies femblables. La prife eft de 3. 4. ou 5. grains. On peut diffoudre de la même maniere le Corail crud, mais plus tard.

12. *La teinture de Corail du Holstein.* 1. Préparez le menftruë fuivant. Rz. Tatre crud pulverifé lb. iv. phlegme de vitriol

chargé de son esprit propre volatile lb. iij. vitriol d'Hongrie lb. j. Laissez le tout en digestion durant trois jours, & trois nuits, après quoi distilez le tout à l'alembic, à un feu ouvert gradué jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien, rectifiez bien la liqueur. 2. ℞. Corail bien pulvérisé, versez dessus le menstrué précédent, & mêlez le tout exactement pour le laisser en digestion prendre une couleur tres-rouge. Philtrez, & separez jusqu'à siccité au feu de sable, il restera une poudre rouge dont vous tirerez, la teinture avec l'eau temperée. L'union de l'eau se fait par plusieurs rectifications. Dans la préparation du menstrué mentionné, le véritable soufre du tartre a coutume de s'attacher à l'alembic. On peut du colcothar préparer un tres-beau tartre nitré cristalin. Voilà, cher Lecteur, une teinture qui m'a été communiquée par le Sçavant l'Angelot Medecin, & Chymiste du Duc d'*Holstein*, qui employe ce remede heureusement contre toutes les maladies qui viennent de l'impureté du sang.

13. *Teinture par l'huile de citron.* Cette huile tire la teinture du Corail rouge même crud. Si après avoir tiré l'huile vous lui donnez un vehicule convenable, vous aurez une teinture de Corail qui ne fera pas à mépriser.

14. *Teinture de Corail de samuel Cloff.* Dissolvez du Corail dans de l'huile de sel commun, filtrez la dissolution, & separez-en l'huile à un feu violent, en sorte que vous separez tous les esprits de la chaux. Versez dessus du vinaigre distilé de jeunes chênes, coupez au mois de Mars; pour en tirer la teinture qui sera de couleur d'hyacinthe. Séparez le menstrué, il restera une poudre subtile sur quoi vous verserez de l'esprit de vin; circulez, digérez, & versez par inclination, & separez les féces de l'esprit teint, que vous remetrez digérer, pour déposer le reste des féces s'il y en a; enfin philtrez l'esprit de vin, & faites l'extraction de la moitié, vous en aurez peu, mais ce remede est excellent contre les contractions des membres. La dose est de ʒ ℞. seul.

On peut aussi préparer une teinture de Corail à la maniere de *Glauberus* avec le sel de tartre, comme la teinture de cailloux. On en fait encore une en sublimant le Corail avec le sel armoniac, & en tirant la teinture avec l'esprit de vin, comme il est marqué dans le *Myrothecium* de Faber. Ajoûtez la teinture de *Rolfschickius* pag. 227. avec l'esprit de guajac ou de coudrier.

VII. *Les fleurs de Corail*, se préparent comme les fleurs des perles dont nous parlerons ci après. On les fait aussi par la ublimation avec le sel armoniac.

IX. L'huile ou l'esprit. 1. L'esprit ardent de Corail a été décrit ci dessus, sur la 5. teinture d'Hartman, c'est un composé de vinaigre, & de Corail, qui s'enflame à raison de l'esprit vineux du vinaigre. 2. L'huile a été parcelllement décrite au même endroit. 3. L'esprit corallé, ou l'esprit de terre corallé se fait comme l'esprit perlé, avec la terre sigillée. 4. L'huile de Corail succinée.

R. Corail rouge pulvérisé ℥. j. Succinum ℥. ℞. Distillez le tout dans une retorte ou cucurbitte, le succinum enlèvera la teinture du Corail dans l'alambic en forme de sang, & la poudre du Corail restera blanche au fond du vaisseau. Cette huile est souveraine contre l'épilepsie, & l'apoplexie, la prise est de 4. à 8. goûtes.

De même on distile le Corail après l'avoir empreigné de quelque sel doux, & comme engraisé de la graisse des aromates, à quoi il communique sa teinture qui s'enlève avec eux dans la retorte.

X. Le sirop de Corail. **R.** Corail rouge grossièrement cassé que vous dissoudrez dans du suc bien dépuré de berberis ou de limons, qui surpasse le Corail de quatre ou cinq doigts, après quoi **R.** de ce suc empreigné de l'essence de Corail, deux parties, sucre candi ou commun, une partie, faites cuire le tout jusqu'à la consistance requise. Si on le veut plus clair, on y ajoutera quelque eau distillée convenable. On peut aussi faire la dissolution dans les liqueurs acides distillées de genévre ou de guayac. Quercetan veut qu'on fasse la dissolution dans un vaisseau de verre bouché de liège, & de cire d'Espagne de peur que l'essence coralline ne se separe, & au bain de vapeur; s'il reste du Corail à dissoudre, on y reverse de nouveau suc jusqu'à ce que tout soit dissout. On prépare de la même manière les sirops des perles, & des pierres précieuses. Tout l'artifice de Quercetan à composer ce sirop, consiste en une évaporation tres-lente au bain marie tiède, du corail dissout dans le suc de berberis en ajoutant six onces de sucre sur chaque livre de dissolution, en sorte qu'en douze heures il ne s'en évapore pas l'épaisseur d'un écu, ou d'un carton, autrement le corail dissout se separera infailliblement de son menstrue.

Sirop de Corail composé, du Docteur Samuel Clossius, & de Monsieur de Mayerne.

R. Corail rouge broyé subtilement sur le marbre ℥. iv. suc de limons dépuré ℥. xij. vinaigre de chêne ℥. v. mettez digérer le tout au bain marie durant huit jours, en remuant le vaisseau deux ou trois fois par jour. Après quoi filtrez le tout par le papier gris. **R.** de cette dissolution coulée ℥. xij. suc de

berberis depuré ℥. v. teinture de roses ℥. iv. sucre blanc ℔. ℔. Mélez le tout, & moyennant une cuisson legere dans un vaisseau d'argent, faites un sirop. Metez y infuser un nouët qui renferme de *santal citrain*, ℥. ij. bois d'Aloë, ℥. i. Ambre gris xv. gr. Musc, gr. vj. La dose est une cuillérée soir, & matin lors des repas. Les vertus dépendent du Corail, & du suc de berberis. On le recommande dans la diarrhée, la dysenterie, le flux hépatique, & pour reparer les facultés naturelles.

XI. *Les especes Diacorall.*

XII. *Trochisci Diacorall.*

XIII. *Trochisci de Corall. Nicolai.*

* Le Corail est une production marine, il s'en trouve abondamment dans la Mer Mediterranée, aux côtes de Toscane. Il y en a aussi beaucoup dans la Mer rouge, au fond de laquelle on rencontre de petites forêts de Corail; je dis des forêts, par ce que le Corail croît par petites branches qui composent des manieres d'arbes. Leur figure & leur dureté, font douter si les Coraux sont pierres ou plantes. Ceux qui ont examiné la nature du Corail, ont trouvé qu'il s'engendroît d'un suc lactée, blancheâtre, & mucilagineux, lequel s'introduisant peu à peu, & successivement dans la cavité du milieu du Corail, formoit enfin cet arbrisseau. Ce même suc étant monté aux extrémités des branches du Corail, produit un arbre de Corail là où il tombe, & une goutte tombée sur le crane d'une tête de mort, y engendre un arbrisseau de Corail. Ce suc est mol, tenu & gluant, ce qui fait que le jeune Corail est tendre, & flexile, & qu'il ne devient dur qu'à mesure qu'il vieillit. Lors qu'on arrache du Corail ainsi jeune, & rendre du fond de la Mer, il s'endurcit étant exposé à l'air qui desseche ce qu'il a d'humidité. Le suc qui engendre le Corail est salin, & de la nature des sucs aqueux, qui forment les pierres. Comme néanmoins le Corail a la figure d'un arbrisseau, qui est tendre au commencement, on a lieu de penser qu'il y a

296 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
quelque chose de végétal. Ce qui lui a fait donner le
nom Grec, *Lithodendron*, c'est-à-dire arbre de pierre.
Voyez *Tentzelius*, dans son *Exegetis Chymiairique sur*
la teinture du corail pag. 693. *Garsius* dans son *Traité*
du Corail, *Densingius* dans son *Vindicia foetus extra*
uterum geniti sect. 8. *Kirckerus* dans son *Mundus Sub-*
terraneus, où il traite sur tout du suc lactée du
Corail. Voyez aussi ma *Dissertation touchant la teinture*
de Corail. Le Corail rouge est préférable au blanc &
au noir; chacun sçait que le Corail perd sa couleur,
& se ternit lors qu'il est porté par des personnes mala-
des, comme il s'observe tous les jours à l'égard des
femmes indisposées, sur tout au tems du flux men-
strual. Les exhalaisons morbifiques qui s'attachent
au Corail produisent cet effet. Pour redonner au
Corail sa couleur naturelle, on se sert de la poudre
de noix, d'urine d'enfant, ou bien on les expose
à la vapeur d'un privé. Il y a apparence que le Corail
blanc est de cette couleur, par ce qu'il n'a pas encore
atteint sa maturité. Quant à l'usage interne du
Corail, il a la vertu de précipiter les effervescences,
& d'absorber l'acide vague du corps, comme il est
démonstré par la mécanique de la Chymie, lors
qu'on verse du vinaigre, ou quelque esprit acide sur
le Corail, car il se fait une grande ébullition ou effe-
vescence, avec dissolution & précipitation, après quoi
le vinaigre ou l'esprit acide a perdu toute sa pointe,
& sa corrosivité; de même il est à présumer, que lors
qu'il se trouve de l'acide morbifique dans les premie-
res voyes, qui sert de foyer, par exemple, au mal
hypocondriaque, il s'attache au Corail pour le dissou-
dre, quoi faisant il perd son acrimonie; par cette rai-
son le Corail est astringent, & il est propre non seule-
ment à arrêter les hémorragies causées par l'acrimonie
scorboutique de la masse du sang; mais mêmes la dy-
senterie, attendu qu'il absorbe, & mortifie l'acide

dyfenterique qui exulcere les intestins; & s'il y a des obstructions de matrice, par exemple, causées par l'abondance de l'acide, le corail les leve par accident, en absorbant l'acide qui les causoit. Voyez l'article du Mars. Le Corail rouge possede particulièrement la vertu de purifier le sang, à quoi la teinture de Corail est fort recommandée; le rouge convient à la gonorrhée des hommes; & le blanc à la gonorrhée des femmes ou fleurs blanches. L'Auteur dit que le Corail mêlé avec le vinaigre distilé guerit l'épilepsie des petits enfans. Arnaud de Villeneuve, & Camille Leonard recommandent le même remede, & assurent qu'il exemte les petits enfans de l'épilepsie pour toute leur vie. Le Corail porté extérieurement est un puissant amulette contre le Démon, les fascinations, & les enchantemens: Vanhelmont le confirme par sa propre experience, & il proteste que le Corail rouge ou sa teinture est d'un grand secours en ce cas. Il dit en un autre endroit qu'un brassélet de Corail se rompoit toutes les fois qu'on le mettoit au bras d'un possédé, à cause que le Diable ne sçauroit souffrir le Corail. Gansius recommande le Corail contre les sortileges, & l'éguillete nouée des nouveaux mariés, voici une poudre qu'il ordonne à cet effet.

R. Corail rouge, Corail blanc, dent d'homme mort, en poudre, de chacun ℥. j. herbe & semence d'antirrhinum ℥. ij. Mêlez le tout. Voici une potion du même Auteur éprouvée contre les enchantemens.

R. Corail ℥. iij. Guy de chêne, hypericum, de chacun ℥. iv. Storax calamite, labdanum, de chacun ℥. j. β. Urine distilée ℔. ij. Faites cuire le tout dans un vaisseau durant un jour, & une nuit, & le distilez. Le Corail en forme d'amulette, chasse les terreurs, & les songes nocturnes effroyables. Et il sert de base à l'amulette composé de Deodat pour le même sujet, que voici.

℞. Corail rouge, pierre Malechite, de chacun ℥.ss.
 Suc de chelidoine, & mucilage de gomme adragant
 pour former un amulette. Ce que l'Auteur dit de la
 vertu du Corail à garantir du tonnerre est confirmé
 par Staricius qui ordonne de metre du Corail çà, & là
 dans des champs pour les exemter de l'orage. Le
 Corail reçoit plusieurs préparations; surquoi il est
 à observer que dans la calcination par ignition le
 Corail rouge devient blanc, & qu'il augmente de
 poids. Ce qui arrive de ce que l'esprit acide du bois,
 & des charbons qui s'éleve avec le fer s'attache au
 Corail, & comme cet acide subtil pénètre le Corail,
 il le rend necessairement plus pesant, & changeant
 les pores, il change en même tems la couleur. Le
 Corail blanchi peut neanmoins recevoir sa premiere
 couleur; & fournir une teinture rouge, & ver-
 meille par le ministère d'un menstreuë vitriolique,
 comme il est démontré par Tachenius dans son *Hippo-
 crates Chymicus*. L'Auteur fait mention d'un sel de
 Corail; mais plusieurs pensent avec *Zuvelpher* que
 le veritable sel de Corail est impossible, & que celui
 que l'Auteur prétend tirer par le moyen d'une lessive,
 est ridicule, & ne se trouve jamais. Car ces sels ne
 sont que des dissolutions coagulées, & épaissies qui
 doivent la forme de sel qu'elles ont aux menstreuës,
 avec quoi elles ont été faites. D'autant que les corps
 durs comme le Corail, ne donnét aucun sel lixivieux,
 ni autre. Pour la dissolution du Corail on doit remar-
 quer qu'il se dissout facilement dans toute sorte d'aci-
 de, soit vegetal, soit mineral; & que plus l'acide est
 fort, plus les ébullitions & les effervescences sont
 grandes, ce qui fait conjecturer que le Corail con-
 tient beaucoup d'alcali. Les acides vegetaux sont les
 suc d'oseille, de berberis, de citron, le vinaigre,
 les esprits acides volatiles distillés des bois, de chêne,
 de guaiac, de sassafras &c. Les acides mineraux,

sont l'esprit volatile de nitre, le sel de vitriol, de verdet, de soufre, &c. Dans la calcination avec le nitre, l'esprit du nitre enflammé par le feu, pénètre le Corail, & le resout en poudre. La calcination avec la pierre ponce, est une imposture, & une niaiserie, comme vous pouvez voir dans Tentzelius au lieu cité. A l'égard de la calcination avec le soufre, quelques-uns préparent un remede de la maniere qui suit qu'ils appellent crème de Corail. *On calcine le Corail avec le soufre, on le fait bouillir ensuite dans du vin, & on verse le tout dans une terrine ample, & large que l'on met à la cave, où il s'amasse peu à peu au dessus de la liqueur une substance semblable à la crème du lait qu'ils appellent crème de Corail, on ramasse cette crème, on la desseche, puis on la pulvérise pour l'usage.* Quand on ordonne le Corail pour prendre intérieurement, on entend toujours le Corail préparé, ou calciné, d'autant que la vertu cordiale ou antiépileptique ne se peut pas tirer du Corail non préparé, & crud qui est trop dur. La vertu qui est dans la véritable teinture est difficile à extraire. Le sel de Corail ne vaut rien, n'étant qu'une dissolution épaissie, & déguisée sous la figure de sel. Pour le magistere, de quelque maniere qu'il soit, vaut encore moins que le sel. Le magistere de Corail se prépare lorsqu'on précipite le Corail dissout dans un menstrué acide, par le moyen d'un alcali qu'on y jette qui entraîne le Corail au fond en forme de poudre. La raison pourquoi je dis que ce magistere ne vaut rien, c'est qu'il est rempli de l'acrimonie acide du menstrué dont il est inséparable. Ce qui fait qu'après un long usage du magistere de Corail, l'estomac se trouve ordinairement corrodé. *Voyez Hoffman sur les medicamens Chymiques pag. 35.* Lorsque le Corail est rasasié d'un menstrué acide, il ne peut plus absorber ni précipiter l'acide de nôtre corps, & on le

300 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
rend comme on l'a pris sans aucun fruit. Le Corail
simplement préparé vaut donc mieux que toutes ces
préparations laborieuses : Il en est du sel comme du
magistere ; car qu'importe qu'il soit réduit en forme
de sel par la dissolution, ou précipité en forme de
poudre, puisque l'un & l'autre est rassasié d'acide.
C'est se moquer de dire que les liqueurs de Corail,
& de perles soient cordiales. L'Auteur fait mention
des magistères de Corail simples, doubles, & pluma-
cées ; c'est-à-dire, où le Corail tout dur qu'il est
devient léger comme une plume, & se fond comme
du sel sur la langue ; mais ces magistères ne sont pas
plus utiles que les autres, ils sont seulement plus
aisés à prendre ; & le menstrué dont on se sert pour
le magistere plumacée ou dissoluble, est l'esprit de
verdet qui perd si peu de sa vertu dans la dissolution
du Corail, qu'après qu'on en a fait l'extraction, il
est encore bon pour dissoudre de nouveau Corail, ce
que les autres menstrués ne sçauroient faire. Voyez
Zuvelpher qui est l'inventeur de ce magistere. Le
magistere butiracée est ainsi nommé par l'Auteur,
à cause qu'il fond dans la bouche comme du beurre.
Il est fait mention d'un autre magistere de Corail fait
avec l'esprit philosophique de verdet ; mais cet esprit
doit être bien rectifié, sans quoy il est à craindre que
ce magistere ne fasse vomir par le moyen des particu-
les antimoniales du mercure de vie, ou du beurre
d'Antimoine. L'huile ou la liqueur de corail, n'est
rien autre chose que le sel de Corail dissout, & fon-
du dans un lieu froid. Elle ne vaut rien pour être im-
bibée d'acide, & elle sort du corps comme elle y est
entrée, sans restreindre, sans précipiter & absorber
aucun acide. Les teintures de Corail sont aussi nom-
breuses qu'il y a de Chymistes, j'en ai conté jusqu'à
trois cens, qui valent autant les unes que les autres ;
chaque Auteur fait pourtant un secret de cette tein-

ture ; mais il faut confiderer , qu'il y a tres-peu de teinture dans le Corail rouge. Car la couleur rouge dépend du soufre folaire, à raifon de quoy on dit que le Corail participe la nature de l'or , & on lui attribue la vertu de fortifier le corps , dépurer la maffe du fang , refifter à la malignité , & de guerir l'épilepſie ; or ce soufre de l'or eſt en petite quantité dans le corail , & difficile à avoir , tellement que de cent teintures de Corail , à peine en trouverez vous une de bonne. Toutes ces teintures ne font que de pures diſſolutions rouges de Corail , ou plutôt les teintures des menſtruës avec quoy on les a préparées ; car comme ces menſtruës font toujours falins , ou de la nature des ſels , ils prennent différentes couleurs par le miniſtere de la digeſtion , & du mélange mutuel avec la matiere diſſoute. La verité de ceci paroît, en ce que l'on en peut tirer les mêmes teintures rouges du Corail blanc , ce qui découvre l'impoſture, comme il eſt plus amplement déclaré dans ma Diſſertation , que j'ai intitulée *l'Examen de la teinture de Corail*. En général les préparations du Corail tendent à le diſſoudre , & après qu'il eſt diſſous , à en retirer le menſtruë , pour enſuite en extraire la teinture avec une liqueur convenable ; de ſorte que la diſſolution n'eſt qu'une diſpoſition à l'extraction de la teinture. Et la preuve que la teinture eſt véritable , c'eſt ſi on ne peut rien précipiter ou ſeparer du menſtruë avec quoy elle a été tirée. J'en ai vû une belle de cette qualité chez Monsieur le Fèvre, Apotiquaire du Roy à Londres , qu'il avoit préparée avec le ſel volatil de tartre en tirant la diſſolution du Corail , ſur l'eſprit de ſel de tartre volatil , avec lequel la teinture de Corail monte par la retorte. Elle étoit de couleur brune , & rougeâtre , d'une ſaveur tres-pénétrante , & d'une vertu incomparable , dans la mélancolie , la manie , l'épilepſie , la ſuffocation de matrice , la palpitation

302 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,
du cœur, le scorbut, & les autres affections sem-
blables; la vertu volatile du menstreuë conspire, &
s'accorde admirablement avec le soufre volatile de la
teinture; mais, comme j'ai déjà dit, cette teinture est
un phenix. Il est au reste des dissolutions assez belles
pour tenir lieu de teintures. Telle est celle de *Faber*,
qui enseigne la maniere de préparer le soufre du Co-
rail en le sublimant avec le sel armoniac, pulverisant
le tout, & le metant dans une cucurbite au feu de
cendres. Le sel armoniac enleve avec soy les parties
volatiles, & rouges du Corail, & il monte dans
l'alembic des fleurs rouges, qui ne sont rien autre
chose que le sel armoniac, joint aux parties les plus
volatiles du Corail, ces fleurs se dissolvent en suite
dans de l'eau, & donnent une poudre qui s'enflamme
comme le soufre, & dont par le moyen de l'esprit de
vin bien rectifié, on peut tirer une belle teinture
comme j'enseigne dans ma Dissertation déjà citée. On
fait une teinture pareillement belle, quand on dis-
sout le corail avec le suc de citron bien dépuré, qui
dissout seulement les parties les plus subtiles, & les
plus belles du Corail: laissant au fond les plus gros-
sieres, & les plus terrestres. La dissolution faite,
on verse par inclination ce qui est dissout, & on
l'épaissit jusqu'à la consistance de miel, d'où on
tire la teinture avec de l'esprit de vin, ou quelque au-
tre esprit approprié; par exemple, avec l'esprit de
cochlearia, suivant la methode du *Docteur Michaël*,
pour la teinture de Corail antiscorbutique; avec
l'esprit de sassafra, contre la verole; & avec l'esprit
de sang de cerf, contre la lypothimie, la palpitation,
& les autres affections du cœur. Quelques-uns pré-
parent la teinture de Corail avec l'esprit de pain,
bien rectifié sans phlegme, & sans empyreume.
L'Auteur fait mention de l'esprit ardent de Corail
d'*Hartman*. Sur quoi il est à observer qu'on tire deux

fortes d'esprits du Corail. 10. Si on enferme du Corail seul dans une retorte, & qu'on pousse le feu, il en sort une liqueur ou esprit acide qu'on appelle vinaigre de Corail, qui est le véritable esprit acide. 20. On dissout le Corail dans du vinaigre distillé, on épaisit la dissolution, puis on la distile à la retorte. Ce qui donne un esprit volatile ardent comme l'esprit de vin qu'on nomme mal à propos l'esprit ardent de Corail, puisque ce n'est rien autre chose que l'esprit de vin regeneré du vinaigre distillé. Vous vous souviendrez, s'il vous plaît, que nous avons dit, ci-dessus, que le vinaigre se faisoit quand l'acide du vin fixoit les esprits salins volatiles, ce qui fait voir qu'il y a de l'esprit de vin dans le vinaigre, qui s'attache au Corail dans sa dissolution par l'acide du vinaigre; & lors que cet esprit qui étoit entravé dans le vinaigre est mis en liberté par l'action du feu, il monte une seconde fois par la retorte; il en est de même de l'esprit ardent du Saturne dont nous parlerons ci-après. La teinture de Corail de Holstein n'est pas laide, & assez facile à préparer; mais il faut prendre garde en la préparant de ne pas extraire le menstrué jusqu'à siccité, mais seulement jusqu'à la consistance de miel, autrement on ne réussiroit pas. Un Apotiquaire de Londres prépare la même teinture d'une manière plus excellente. Il commence par dissoudre le corail dans un esprit tiré du tartre, & du vitriol comme dans la teinture de Holstein, & la dissolution faite il separe l'esprit jusqu'à la consistance de miel, il verse sur cette matiere de l'esprit volatile de verdet qui tire une belle teinture de Corail presqu'en un moment; il extrait cette seconde dissolution jusqu'à consistance de miel, & par le moyen de l'esprit de vin bien rectifié, il tire le restant en véritable teinture. L'esprit volatile de Verdet ou de Venus est excellent, & merite la préférence sur les autres

304 LIVRE SECOND, LA MINÉRALOGIE,
menstrués, à cause de l'abondance des sels volatiles
qu'il contient, & qui font qu'il tire des teintures
que les autres menstrués ne sçauoient tirer. Cet
esprit renferme des secrets qui ne sont connus qu'aux
Sçavans. La teinture de Corail par l'huile de citron
est une huile teinte, non pas une teinture. L'Auteur
parle dans la préparation xiv. d'une sublimation de
Corail avec le sel armoniac. Quelques-uns subliment
le Corail avec le soufre dont ils font des fleurs de
soufre rouges au lieu d'être jaunes; Enfin en mettant
des bâtons dans la liqueur qui reste après la précipi-
tation des magisteres de Corail, & exposant le tout
à la cave, le froid fait que les corpuscules du Corail
dissout s'attachent à ces bâtons en forme de floccons
de nége, & on appelle ces floccons *fleurs de Corail*.
L'huile de Corail n'est pas à mépriser pour peu de co-
rail qu'elle renferme. Le sirop de Corail fait de la
dissolution avec du sucre réduit en consistance de sirop
est merveilleux pour arrêter la diarrhée, la dysente-
rie, & les autres flux semblables; en place de suc de
berberis ou de limons, on peut prendre le suc d'o-
seille ou d'alleluya, pour faire la dissolution de Co-
rail, pour le sirop qui en sera beaucoup meilleur dans
les fièvres ardentes malignes. Si on se sert du suc de
tormentille, le sirop sera spécifique dans la dysente-
rie, à quoi cette plante est propre. Le sirop de
Corail restreint, précipite, & corrige l'efferves-
cence de la masse du sang. *Le sirop de Corail composé est
bon, & bien dispensé.*

